

Siemreap, le 1<sup>er</sup> juin 1925.

Monsieur le Directeur de l'Ecole  
française d'Extrême-Orient.

---

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor  
pendant le mois de Mai 1925.

---

Les travaux ont été répartis comme suit:

1<sup>o</sup> Travaux de levé de plan.

Le dessinateur a commencé le relevé des vestiges divers: bassins, bases de murs, dallages, canalisations, etc. retrouvés et dégagés récemment dans les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> cours du Palais royal d'Angkor Thom, opération plusieurs fois interrompue par les pluies, surtout vers la fin du mois.

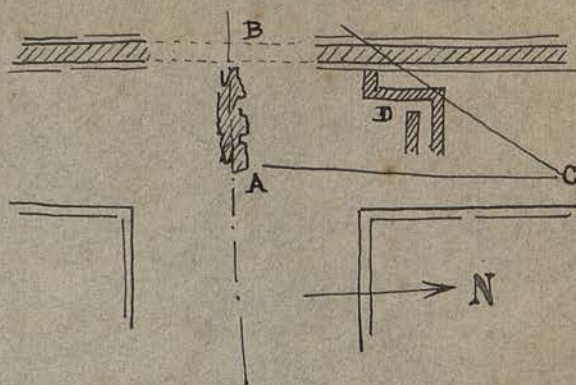
2<sup>o</sup> Travaux de dégagements.

Angkor Thom.- Palais royal.- Une équipe de 20 coolies continue le dégagement des vagues constructions, murs, canalisations ou dallages, l'état actuel ne permet guère de se prononcer d'une façon précise, qui longent le mur séparant la 4<sup>ème</sup> de la 5<sup>ème</sup> cour.

Ce qui maintenant ressort avec un peu de netteté des vestiges mis à jour c'est que cette quatrième cour du Palais royal était constituée par deux bassins séparés par un remblai de terre dans l'axe central. Ces bassins n'étaient pas maçonnés, tout au moins d'une façon continue, car sur les côtés Ouest et Sud on retrouve des restes de dallages ou de caniveaux.

J'ai mentionné dans mon Rapport de Mars dernier un mur AB s'élevant sur le remblai du terrassement axial: ce mur est réduit à

de très faibles vestiges, aussi j'en ai pris une photo (n°551) montrant en premier plan des restes de murs en latérite D apparus dans un sondage pratiqué à cet endroit. On peut voir sur cette photo prise de C que



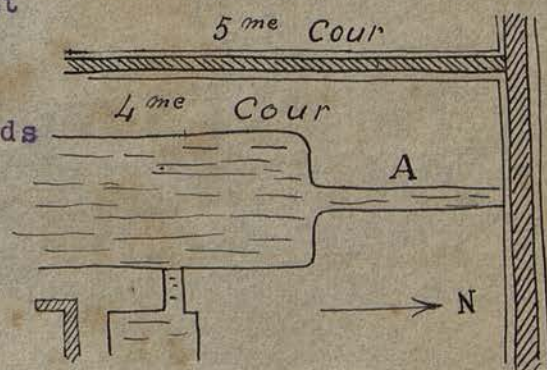
le mur séparant la 4<sup>me</sup> de la 5<sup>me</sup> cour est nettement interrompu dans la partie axiale sans la moindre trace de motif de porte ou de menuiserie.

Dans la partie Nord qui vient d'être dégagée on remarque dans le mur des séries d'ouvertures à peu près carrées, comme des meurtrières, placées par paires et régulièrement espacées; puis une porte qui était murée à mi-hauteur par des blocs de latérite. Les photos 552 et 553 montrent ces ouvertures et la porte débloquée.

En quatre endroits les moulures de base du mur de séparation des 2 cours sont percées de fentes (des fentes semblables avaient été trouvées dans la partie Sud).

On peut constater que devant ces fentes les vestiges de latérite qui longent la base du mur se précisent en deux murets formant rigole perpendiculaire au mur (photo 554).

En arrivant à l'extrémité Nord de la 4<sup>me</sup> cour on remarque que ces vestiges, de plus en plus vagues d'ailleurs, cessent à une vingtaine de mètres du mur d'enceinte Nord et en même temps le bassin se termine par une rigole A très effondrée dont les bords sont en grès et latérite. Les pluies récentes qui ont délayé le fonds des fouilles ne permet pas de se rendre compte si la dite rigole aboutit à un orifice d'évacuation sous le mur Nord d'enceinte.



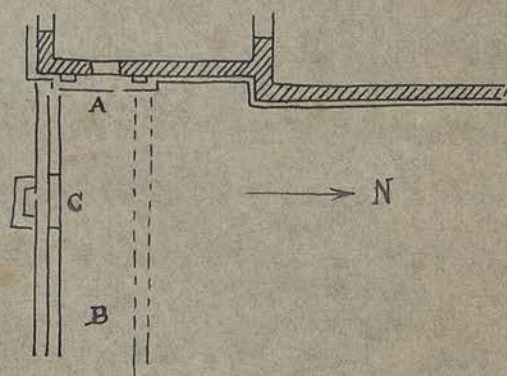
Les photos 555 et 556 montrent les extrémités N. et S. de cette rigole.

On peut conclure que de tous les ouvrages rencontrés dans cette quatrième cour qu'elle paraît avoir localisé toutes les canalisations de l'intérieur du Palais royal et qu'elle servait soit de réserve d'eau soit au contraire de déversoir pour les évacuations au dehors.

Khlān Nord. - Une équipe de 22 coolies a complètement dégagé le soubassement de la façade Est de l'aile Sud, sauf à l'angle du porche central où se dresse un spong énorme que j'ai respecté.

Les terres sont transportées avec le Décauville dans la brousse au S.-E. et les blocs de pierre empilés à proximité.

J'ai fait un sondage en A devant la porte de la salle extrême Sud pour savoir si un perron caché n'indiquerait pas que la galerie B surélevée clôturant la façade E. du Khlān a été rajoutée après coup.



Or la porte avait bien été prévue communiquant de plein pied avec la galerie car le soubassement à cet endroit a ses moulures interrompues et ne laisse voir qu'un épannelage très grossier (photo 557). Ce qui est curieux à noter c'est que si le mur de soutènement extérieur de cette galerie surélevée existe, il ne subsiste presque rien du mur intérieur qu'un cordon de base en grès mouluré gisant renversé; on ne voit pas non plus de traces de portes ou de perrons pour accéder à cette galerie de l'intérieur tandis qu'il en existe (en C) du côté extérieur. Les trois pierres provenant du cadre de la porte C ont été retrouvées.

La photo 558 montre, complètement dégagé, le massif avec perron qui se décroche sur la façade Ouest et dont la photo 543 de mon Rapport de Mars donnait l'aspect à demi-dégagé.

En enlevant les terres et blocs à la base du spong de l'angle Sud du porche central on a trouvé, à demi-engagée dans les racines de l'arbre et sous des pierres écroulées, une statue de Viṣṇu en bronze sur un piédestal de 0m67 de hauteur totale.

Cette statue assez bien conservée est intéressante, d'abord par

sa taille, et aussi par des détails de costume et de bijoux. La coiffure est mobile ainsi que les 4 avant-bras retenus au dessus du coude par une cheville.

Dans l'intérieur de la coiffure 2 morceaux (diadème fixé à la tête et sorte de tiare ajourée qui s'enlève), on a trouvé de minuscules fragments de feuillets d'or et une pierre taillée et gravée de stries en cristal de roche.

Une photo que je n'ai pas eu le temps de prendre encore, sera envoyée avec le prochain rapport.

Etant donné que c'est à ce même Khlân que fut déjà trouvée la jolie statue d'Avalo en bronze on peut se demander si réellement ce magasin n'en était pas un véritable, destiné à contenir les objets précieux et les accessoires du culte.

Porte des Morts.— Une équipe de vingt coolies a achevé de dégager l'angle S.-E., rangeant les nombreux blocs écroulés provenant soit des parties hautes soit de l'éléphant tricéphale, le long du fossé et débarrassant le massif de latérite en saillie sur la façade de la Porte des terres qui le recouvraient. L'intérieur de ce massif, comme celui symétrique du côté Nord, était creux, mais on n'a pas trouvé de traces charbonneuses dans les déblais; seuls quelques débris métalliques, fragments de grelots, etc. avec quelques tessons de poterie étaient mêlés à la terre.

J'ai fait remonter sur le talus remblayé de la chaussée accédant à la porte les dix têtes retrouvées dans le fossé du géant porteur de la queue du naga côté Sud.

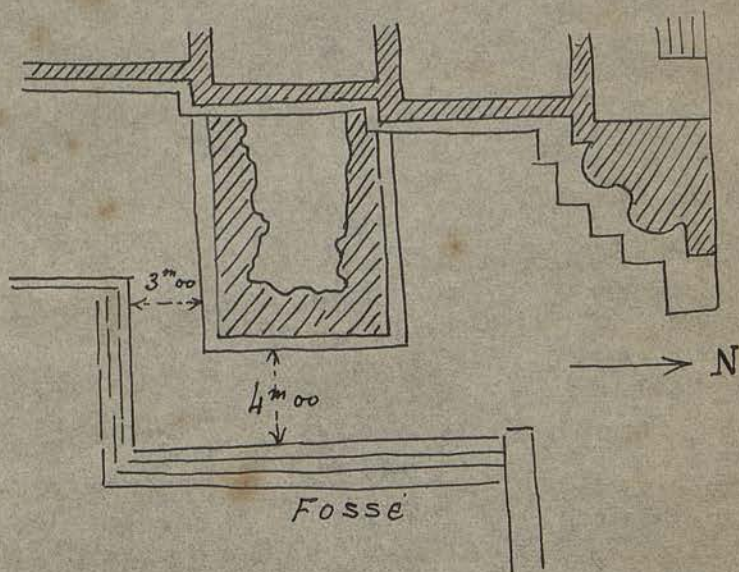
Les deux têtes supérieures qui étaient cassées furent rajustées et scellées au ciment.

J'ai fait nettoyer et resserrer les joints des pierres des cinq géants encore in situ à l'extrémité E. de la rangée Sud (je ne sais si par erreur ou si l'un d'eux a disparu depuis mais M. Lajonquière (III p. 18) en annonce six). Les racines avaient en effet déplacé

plusieurs pierres et le masque du dernier géant à l'Ouest qui était cassé a été rattaché sur la figure.

Le dégagement de la berme à proximité du massif de latérite Sud, mieux conservée que du côté Nord, a modifié l'opinion que j'avais émise au sujet de ces massifs que je croyais d'une époque postérieure à celle de la construction des Portes.

Comme on peut le voir sur le croquis ci-contre, les gradins de la berme descendant au fossé se décrochent en contournant le massif, laissant entre ce dernier et le fossé un espace libre de 3 et 4 mètres.



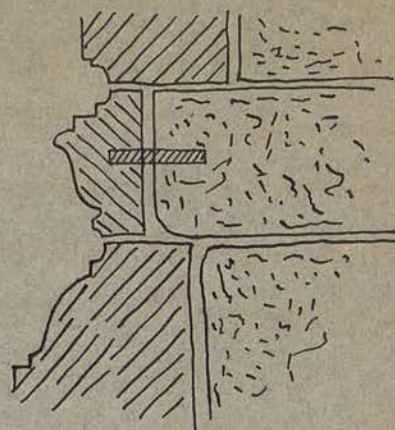
L'explication que j'avais donnée de ces massifs (servant à fermer la berme de chaque côté des portes) est donc à rejeter.

Avant de ramener à côté des fragments sculptés alignés devant la porte les morceaux de statue trouvés dans la brousse au N.-E. j'en ai pris les photos 561-562 et 563 qui complètent les photos 546 et 547 de mon rapport de Mars.

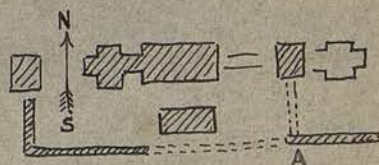
La photo 564 montre la base du torse aux sept têtes, torse qui a été laissé in situ.

Thom Manon. - Une équipe de 22 coolies a terminé la remise en place des morceaux de moulures retrouvés dans le dégagement et appartenant aux divers soubassements des quatre édicules qui composent cet ensemble. Mais la faible épaisseur de ces moulures, dont certaines étaient si minces qu'elles rappelaient les baguettes des panneaux en menuiserie, a nécessité en de multiples endroits la présence de petits goujons en fer scellés, ou des consolidations en ciment.

J'ai eu l'occasion de relever plusieurs fois un profil du genre de celui ci-contre qui fait comprendre facilement pourquoi beaucoup de ces moulures en parement plaqué étaient tombées.



Cette équipe dégage maintenant le mur d'enceinte ou plutôt les parties qui en restent encore: ce mur d'enceinte, réduit à quelques assises de base est interrompu sur le côté Sud à hauteur de la bibliothèque pour reprendre à l'endroit A où il devrait se retourner pour venir buter contre le mur du Gopura E.



comme il fait à l'Ouest: de A il continue vers l'Est.

La photo 565 est un essai (pas très heureux) pour donner la vue de la scène si curieuse dans le tympan qui surmonte le linteau intérieur au dessus de la porte qui va de la salle précédant le sanctuaire au passage d'accès au sanctuaire.

Vestiges inédits.— Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement des bases de prasat en briques récemment découverts de chaque côté de la route entre le Bakheñ et Ta Prohm Kel.

Le plus au Sud se compose d'un petit sanctuaire carré avec ouverture à l'Est dont les murs arasés à 1m00 du sol en moyenne montrent encore quelques moulures (Photo 566). Les briques sont d'un calibre légèrement plus petit que celui des prasats de l'époque classique.

Un peu au Nord de ce prasat et de l'autre côté de la route les fouilles ont fait sortir deux bases d'édicules également ouverts à l'Est et analogues au premier. Ces deux édicules semblaient entourés sur 3 côtés par un fossé. Dans l'intérieur de celui le plus au Nord on a trouvé un piédestal carré au profil habituel de Om8I de côté et un corps de statue de femme debout; la tête, les bras et les mains sont séparés mais l'ensemble est d'une très belle facture.

Cette équipe actuellement dégage un nouvel édicule en briques

analogue aux précédents tout près de la Porte Sud d'Añkor Thom et au bord du fossé qui entoure la Ville; cet édicule situé à une trentaine de mètres de la route est apparu lors de l'enlèvement de la petite brousse par le service forestier; un autre monticule qui paraît devoir aussi renfermer une base de prasat est également apparu tout près de là mais de l'autre côté de la route toujours par suite du débroussaillage forestier.

3° Travaux d'entretien.

Añkor Vat.- Une équipe de 20 coolies achève de débarrasser le fossé Nord du Luc-binh qui s'y trouve encore.

L'équipe de 22 coolies affectée au béton armé quand elle n'a pas travaillé avec l'équipe de Thom-Manon aux consolidations des pierres remises en place a enlevé le luc-binh au Sud du fossé Ouest.

Poste d'étude du Bayon.- J'ai fait recouvrir avec des paillettes neuves divers bâtiments dont la toiture était en mauvais état et laissait la pluie pénétrer à l'intérieur.

Envoi à Phnompenh.- J'ai expédié au Musée des Arts cambodgiens 274 morceaux ou débris sculptés destinés à la vente: ces morceaux avaient été sélectionnés par le Chef du Service archéologique lors de son passage à Añkor.

Condamnation d'un indigène.- Le Résident de Siemreap m'a fait remettre deux têtes de buddha volées par un indigène à Añkor Vat pour être vendues à un inspecteur de la sûreté qui s'était fait passer pour touriste et monté de Phnompenh spécialement pour arrêter ceux qui trafiquaient des pierres d'Añkor. Il résulte de l'enquête que d'autres indigènes vendent aussi des pierres aux touristes, mais le voleur arrêté a refusé de donner le nom de ses complices. L'une des deux têtes volées, très usée et de très basse époque, est sans valeur artistique ou archéologique, mais l'autre dont le corps est encore en place dans le temple (ce qui permet d'appliquer l'article

26 au lieu de l'article 25 du Décret du 23 décembre 1924) est une très belle pièce.

A ce sujet le Résident de Siemreap m'a consulté sur les mesures à envisager pour mettre fin aux vols et bris de sculptures dans le groupe d'Angkor: J'ai donné dans ma lettre n°47 au Chef du Service archéologique les suggestions préconisées par moi.

Les dépenses pour le mois de Mai ont été:

Budget Ecole française	\$
Salaire des coolies .....	596.50
Mémoire Portail	
Enveloppes et imprimés.....	4.24
Budget du Cambodge	
Salaire des coolies .....	<u>1.153.60</u>
	\$
Total:...	<u><u>1.754.34</u></u>

Le Conservateur d'Angkor:  
H. Marchal

Je viens de recevoir la visite de Monsieur Capifali, le Chef du Service Forestier de Phnompenh qui m'a avisé d'un projet de Réserve Forestière à Angkor et m'a consulté sur les moyens d'exécution.

Je lui ai répondu n'avoir reçu aucune communication à ce sujet et n'être pas au courant.

D'après ce qu'il m'a dit la création de ce **Parc** Forestier (dont je ne comprends pas bien la signification étant donné que toute la forêt d'Angkor est déjà soumise aux réglementations du Service forestier) entraînerait la disparition de tous les villages indigènes situés dans la zone.

J'ai émis l'objection que ce sont les travaux de la Conservation qui en subiraient le contre-coup car le recrutement des coolies, tous pris parmi les villages à proximité des chantiers, en souffrirait.

H. Marchal.